

GUSTAVE CAILLEBOTTE (1848-1894)

Le personnage

Gustave Caillebotte passe son enfance à Paris. Issu d'une famille fortunée, il poursuit d'abord des études de droit, avant d'être accepté aux Beaux-Arts (1873). Lors de la première exposition « impressionniste » (1874), il en rencontre les exposants. Dès 1875, il **acquiert et collectionne des œuvres contemporaines et impressionnistes**, généralement refusées au Salon.

Son tableau Les Raboteurs de parquet est refusé au Salon officiel (1875). Gustave Caillebotte participe à la 2^e exposition impressionniste (1878) dans la galerie Durand-Ruel **aux côtés d'Edgar Degas, Claude Monet, Berthe Morisot, Camille Pissaro, Auguste Renoir et Alfred Sisley**. Il s'investit à **promouvoir ses contemporains** en organisant leurs expositions et en les soutenant financièrement. Il loue un appartement et y réalise la 3^e exposition impressionniste (1877). **Il expose aussi** lors des 4^e, 5^e et 7^e expositions impressionnistes (1879, 1880 et 1882), à la galerie Durand-Ruel (1886, 1888) et à la 5^e exposition des XX à Bruxelles (1888).

Parallèlement à la peinture et à son rôle de mécène, Gustave Caillebotte s'implique intensément dans d'autres domaines, souvent avec son frère avec son frère Martial (1853-1910) : le nautisme et l'architecture navale, la philatélie, l'horticulture. Il s'investit également en devenant conseiller municipal (1888) à Genevilliers où il réside dès 1881. Il y décède le 21 février 1894, à l'âge de 45 ans.

Son histoire avec la Seine-et-Marne

La famille Caillebotte achète en 1852 **la ferme de Champfleury**, une propriété de 150 hectares près de Meaux. Gustave et Martial Caillebotte sont **amis avec Albert Courtier, notaire à l'étude Meaux I**. Gustave Caillebotte est d'ailleurs le parrain de Jenny Courtier, fille d'Albert. Les Archives départementales de Seine-et-Marne conservent les archives notariales d'Albert Courtier. S'y trouvent notamment :

- les **testaments de Gustave Caillebotte** transmis en 1876 et 1883 par lesquels il lègue sa collection de tableaux à l'Etat (aujourd'hui au Musée d'Orsay).
- **l'inventaire après décès de Martial Caillebotte**, établi notamment avec l'aide de Paul Durand-Ruel, listant nombre des œuvres peintes par Gustave.

Les cotes indiquées permettent la consultation des ouvrages en salle de lecture des Archives départementales.

- FERRETTI BOCQUILLON (Marina), sous dir. de, *Caillebotte, peintre et jardinier*, Musée des impressionnistes Giverny / Museo Thyssen-Bornemisza / Editions Hazan, 2016.
Cote : 4[3883
- VAISSE (Pierre), *Deux façons d'écrire l'histoire. Le Legs Caillebotte*, Paris : Institut national d'histoire de l'art / éditions Ophrys, 2014.
Cote : 8[8568
- VAISSE (Pierre), « Le Legs Caillebotte d'après les documents », dans *Société d'Histoire de l'Art français*, Séance du 3 décembre 1983, p.201-208.
Cote : REV623/39
- BERHAUT (Marie), « Le legs Caillebotte. Vérités et contre-vérités », dans *Société d'Histoire de l'Art français*, Séance du 3 décembre 1983, p.209-219.
Cote : REV623/39